

CONNAISSANCE DES
arts

musée
Du neuf
à l'Institut
du monde arabe

visite d'atelier
Robert Combas
de la toile à la scène

civilisation
Le crépuscule
des pharaons

**L'INCROYABLE
DESTIN
D'ARTEMISIA**

M 05525 - 702 - F: 7,90 €



Vedrenne, Elisabeth. "Wendell Castle: A L'Ecoute des materiaux." *Connaissance des arts*. March 2012.

FRIEDMAN BENDA 515 W 26TH STREET NEW YORK NY 10001
FRIEDMANBENDA.COM TELEPHONE 212 239 8700 FAX 212 239 8760



Ci-dessus : *Black Widow*, 2007, fibre de verre polychrome, 78,7 x 142,7 x 94 cm, éd. 8 ex.
SAUF MENTION CONTRAIRE : COURTESY CARPENTERS WORKSHOP GALLERY.

WENDELL CASTLE

À L'ÉCOUTE DES MATÉRIAUX

Méconnu en France, le designer sculpteur américain de 80 ans s'offre une nouvelle jeunesse avec une troisième exposition en Europe. Il présente ses derniers meubles dans la plus branchée des nouvelles galeries parisiennes, la Carpenters Workshop Gallery. Grand événement pour grande icône.

Texte ÉLISABETH VEDRENNE


Comme par magie, le sémillant Wendell Castle se retrouve à 80 ans non seulement redécouvert pour son travail de designer Pop des années 1960, 1970 puis postmoderne en 1980, mais aussi propulsé au cœur du monde médiatique du *New Design* des années 2000, aux côtés d'un Marc Newson ou d'un Ron Arad. On encense, en effet, le récent mobilier-sculpture de ce « grand-père » qui fut de ceux qui lancèrent le très américain mouvement Arts & Crafts de l'après-guerre. Son mobilier actuel, complètement sculptural, à la fois virtuose techniquement et d'une simplicité biblique, est sculpté d'une manière sophistiquée dans un bois stratifié, tellement poli parfois qu'on le dirait laqué ou métallisé. Redécouvert par le grand marchand Barry Friedman, qui lui a consacré ces dernières années de mémorables expositions à New York, il meuble dès lors les appartements les plus chics, soutenu par des décorateurs comme Peter Marino ou par de très fidèles collectionneurs. Il est rare qu'une telle star, dont l'œuvre se trouve déjà canonisée dans

tous les musées importants de son pays, se remette ainsi à briller. Avec sa barbichette, ses cheveux blancs bouclés et ses lunettes rondes, style Le Corbusier, rouges ou vertes, rien n'étonne, venant de cette silhouette incroyablement malicieuse et juvénile. La liberté caractérise ce *craftman* au parcours typiquement américain. En Europe, rares sont les designers-sculpteurs de sa génération qui ont assumé pleinement d'être sculpteurs de mobilier, comme en Espagne Antoni Gaudí ou en France Alexandre Noll. Depuis peu, cela n'effraye plus mais séduit au contraire les jeunes passionnés du *Design Art* : le succès de Ron Arad ou celui de Zaha Hadid sont passés par là.

Arts plastiques et sculpture

Venu des plaines agricoles du Kansas, Wendell Castle étudie, à la grande époque de Charles et Ray Eames et de George Nelson, le design industriel à l'université du Kansas, puis il décroche, en 1961, une maîtrise en arts plastiques et sculpture. Il s'installe alors au nord de l'État de New York, près de Rochester où il enseigne longtemps à la School of

Ci-contre : *Time Passing*, 2011, hêtre coloré passé à l'huile, 41,9 x 179,4 x 82,2 cm, pièce unique.



Ci-dessous : *Abilene*, 2008, *cracking chair* en acier inoxydable, 77,5 x 132,1 x 76,2 cm, éd. 8 ex.
De gauche à droite : table *Cheyenne*, 2008, noyer coloré passé à l'huile, 74,3 x 140,3 x 255,9 cm, pièce unique.
Moonless Night, 2011, noyer coloré passé à l'huile, 81,3 x 127 x 73,7 cm.
En bas : siège-tabouret *Saving Grace*, 2011, noyer coloré passé à l'huile, 48,9 x 38,1 x 27,9 cm, éd. 8 ex.

American Craftmen, retapant un immense moulin à blé à Scottsville (État de New York), où il vit et travaille encore aujourd'hui. Dans cette véritable ruche où s'activent avec lui de nombreux assistants, il a mis au point une minutieuse technique issue de sa compréhension du bois, qui explique en partie la beauté saisissante de ses dernières pièces. Massives, trapues, elles semblent pourtant légères, tant la lumière peut les faire frissonner. Le polissage incroyable qu'elles ont subi en toute fin fait songer aux bronzes de Brancusi. Enracinées au sol, elles s'élèvent, éléphan-tesques et gracieuses comme peuvent l'être les éléphan-teaux lorsqu'ils dansent et tournent sur eux-mêmes. Elles amusent par leurs équilibres contradictoires, leurs torsions, leurs allures biomorphiques, animales ou végétales. Maternelles comme le sont certaines sculptures

monumentales d'Henry Moore, elles rassurent. Justement, on peut caresser leur peau de soie, on peut s'y allonger, s'y lover : Wendell Castle a anticipé ce désir. Certaines pièces sont creusées à l'emplacement des assises, d'autres non, mais on peut y poser ses fesses comme s'y vautrer. On s'en sert telles qu'elles sont, là où elles sont, souvent au centre de la pièce. Beaucoup ressemblent à des œufs tripodes, d'autres sont de simples volumes sans pieds. L'artiste raconte qu'elles diffèrent des chaises du XVIII^e siècle, posées contre le mur comme pour faire tapisserie et dont on ornait uniquement les pieds de devant (ce que lui-

même fait encore avec certaines de ses créations). Hommage et humour, comme toujours. Il dessine d'abord, surtout des tables et des sièges, puis part débusquer différents bois, les teste, s'applique à y lire leur grain naturel. Un véritable dialogue s'instaure entre lui et les essences pendant qu'il les creuse et décide de la forme et de la texture. Dès lors commence un travail de Romain, la forme se construisant comme une pâte feuilletée, empilant les unes sur les autres des bandes de quelques centimètres d'épaisseur, collées, serrées, retravaillées jusqu'à durcir et prendre ces contours arrondis, paraissant d'un seul tenant massif. Après le polissage intensif, la texture devient sensuelle, tantôt granuleuse, comme du cuir ou du cuivre martelé, tantôt lisse à l'extrême et miroitante comme de l'acier noir.



Variations, du bois à l'acier

Du reste, Wendell Castle, qui dans sa vie a travaillé des matériaux aussi divers que des bois fruitiers - cerisier, noyer - ou des plastiques et même du béton, ne se prive pas de décliner en acier inoxydable certaines formes qu'il a créées en bois. Ainsi de l'étonnante chaise à bascule *Abilene* (2008), dont la ligne profilée semble d'une légèreté aérienne.

Wendell Castle a fait du chemin depuis sa légendaire et un brin surréaliste *Molar Chair* en plastique moulé blanc qui, comme l'évoque son nom, empruntait la forme d'une dent (1969). Aujourd'hui,

ses sièges denses rappelant l'ébène sont à la fois plus ambigus et d'une apparence plus primitive, défiant les règles, à mi-chemin de l'art et du design. Pour lui, il n'existe pas de différence : « Je crois que l'art est omnivore. L'art, et donc le mobilier, peut s'approprier tous les matériaux et les digérer. Le résultat doit incarner une sorte de paradoxe ». ■

À VOIR

- EXPOSITION À LA CARPENTERS WORKSHOP GALLERY, 54, rue de la Verrerie, 75004 Paris. 01 42 78 80 92. www.carpentersworkshopgallery.com du 21 janvier au 31 mars.